



Gipeto raconte...

Dossier

**2011, année internationale
de la forêt**



Édito

La famille gypaète s'agrandit

Jeu

Les arbres et leurs feuilles

Édito

La famille gypaète s'agrandit

Voici une bonne année pour les gypaètes barbus des Alpes avec 21 couples installés et 14 naissances dans la nature !

Le couple de Saint-Paul-sur-Ubaye, au nord du Parc national du Mercantour, fait partie de la fête puisqu'il a réussi sa reproduction pour la deuxième fois avec l'envol du jeune «Ubaye» le 16 juillet 2011. Après des semaines passées avec ses parents autour du nid pour apprendre à voler et à se nourrir, il est maintenant parti à la découverte des Alpes. Nous lui donnons rendez-vous dans quelques années (lorsqu'il sera adulte), en espérant qu'il vienne fonder un couple dans le Mercantour !

Dans le même temps, deux gypaètes ont été relâchés dans le Parco Alpi Marittime. Fin juin, «Schubert» et «Italia 150» ont ainsi pris leur envol vers la liberté.

Un comptage a eu lieu, en octobre, au cours duquel 10 gypaètes ont pu être recensés sur l'ensemble des Alpes du Sud. Il semble notamment qu'un couple soit en formation en Tinée...

Avec l'automne, c'est maintenant une nouvelle saison de reproduction qui commence. J'ai donc beaucoup à faire : défendre mon territoire, construire mon nid et... charmer ma belle !

A bientôt.

Gipeto

Ubaye apprend à voler



© Didier Freychet



Directeur de la publication : Alain Brandeis
Coordination : Marion Bensa et Emmanuel Gastaud
Comité de rédaction : Marion Bensa, François Breton, Christophe Girardon, Olivier Laurent, Olivier Montigny, Ghislaine Noailles, François Rifflet
Illustrations : Bernard Nicolas, Olivier Laurent
Maquette : Créat'in (www.creat-in.net) et Mathieu Ancely
Imprimerie Joubert - Tirage : 3500 exemplaires
Photo de couverture : © Gérard Caratti / PNM
Dépôt légal : Décembre 2011

Pour nous écrire :
gipeto.raconte@mercantour-parcnational.fr
www.mercantour.eu

Réalisé avec le soutien de la région PACA



«Gipeto raconte...» est imprimé avec des encres à base végétale et sur du papier 100% recyclé certifié Ecolabel européen.



2011, année internationale de la forêt

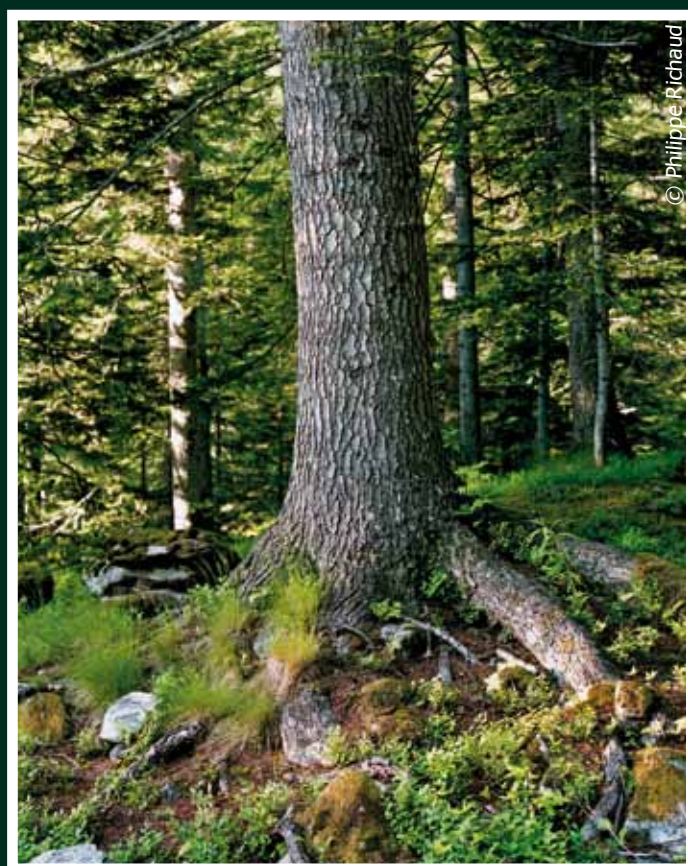
La forêt : seulement des arbres qui poussent ensemble ?

Quand tu entres dans une forêt, tu ne vois d'abord que des arbres et des buissons. Puis en faisant attention tu remarques les insectes et les champignons. Tu entends les oiseaux. Tu peux même voir des cônes rongés par les écureuils ou des trous de pic dans les troncs d'arbre... des indices de vie !

Tous ces êtres vivants cohabitent. Ils ont tous besoin les uns des autres pour leur survie.

1, 2, 3... 1 000 forêts !

Les forêts ne sont pas les mêmes ici ou là car chaque essence a des besoins précis. Dans le Mercantour, à basse altitude où les températures restent clémentes, tu rencontres plutôt des forêts de feuillus*. En montagne, où il fait plus froid et où la neige recouvre le sol en hiver, les résineux* s'installent. Dans une même vallée, les mélèzes poussent plutôt à l'adret*, les sapins et les épicéas à l'ubac*.



un sapin avec des racines apparentes

© Philippe Richaud

La forêt, quel est son rôle ?

La forêt recouvre 27% des continents (25% dans la zone cœur du Parc national du Mercantour). Sa capacité à réguler les climats et à filtrer l'air est primordiale pour la survie de tous les êtres vivants. Elle constitue aussi une riche réserve de biodiversité : tout ce que l'on voit, mais surtout toute la faune et la flore microscopiques très nombreuses... Vite, à ta loupe !

Dans le monde, il existe des forêts naturelles qui n'ont pas été modifiées par l'homme depuis plusieurs siècles. D'autres forêts, plantées par l'homme, sont utilisées pour produire du bois ou pour se protéger des avalanches, des inondations ou des glissements de terrain.

Les forêts d'un Parc national sont protégées pour préserver leur biodiversité. Dans le Mercantour, elles sont très peu exploitables car souvent inaccessibles. Lorsque des coupes de bois sont programmées, le Parc national en collaboration avec l'Office National des Forêts (ou le propriétaire) effectue un inventaire des arbres à sauvegarder, comme les gros, ceux avec des trous ou des branches cassées. De plus, les arbres morts sont systématiquement conservés.



Les habitants de la forêt, une histoire de spécialistes

Certains animaux ne peuvent vivre qu'en forêt car ils y trouvent refuge et nourriture.

Le casse-noix moucheté décortique les cônes de pin cembro dont il retire les graines pour se nourrir. Il constitue des provisions pour l'hiver. Même sous la neige, il retrouve ses cachettes. S'il lui arrive d'en oublier, les graines germent et donneront plus tard de nouveaux arbres.

Le tétra-lyre ou petit coq de bruyère vit en haute altitude dans les ubacs* forestiers. Comme il est très sensible aux dérangements, il est préférable de ne pas se promener dans les mélézins qu'il fréquente en hiver et au printemps.



Un arbre mort, c'est plein de vie

Encore debout pendant plusieurs années, l'arbre mort est l'habitat idéal pour une multitude d'êtres vivants. Les champignons profitent de cette aubaine et participent à la dégradation lente du bois. Les larves d'insectes xylophages* s'installent aussi et les oiseaux insectivores ont alors un menu bien garni. Tu entends le tambourinage du pic noir ? Il creuse dans le tronc à la recherche de sa nourriture. La chouette de Tengmalm et les chauves-souris profitent, elles, des anfractuosités pour y élever leurs petits. Alors les arbres morts sont inutiles ? Préservons-les !



Avis aux détectives en herbe : le dossier de Gipeto raconte n°30 est consacré au mélèze.

Il est téléchargeable sur le site :
www.mercantour.eu



Lexique

- **Forêt de feuillus** : groupe d'arbres portant des feuilles plates.
- **Forêt de résineux** : groupe d'arbres portant des aiguilles ou des écailles, appelée aussi forêt de conifères (le fruit est un cône).
- **Adret** : versant au soleil exposé au sud.
- **Ubac** : versant à l'ombre exposé au nord.
- **Xylophage** : qui se nourrit de bois.

Actualités



Vallée de la Haute Tinée

Mieux connaître la vie des loups

En 2011, les élèves de sixième du collège Jean Franco de Saint-Etienne-de-Tinée ont choisi d'étudier le loup présent naturellement dans leurs montagnes. Avec l'aide de leur professeur et des garde-moniteurs de la haute vallée de la Tinée, ils ont pu réaliser une exposition complète sur ce prédateur. Viens vite la visiter à la maison du Parc national à Saint-Etienne-de-Tinée.



© Olivier Montigny / PNM

Vallée de l'Ubaye

8 tonnes de ferraille et de ciment mis en déchetterie !

En juillet dernier, les pâturages de Larche et de Meyronnes se sont animés le temps d'un week-end pour une grande opération de nettoyage : avec l'aide du Parc national, des bénévoles de l'association Mountain Wilderness ont déployé une impressionnante énergie pour extraire et rassembler les barbelés et « queues de cochon » datant de la dernière guerre mondiale. Ceux-ci représentent un vrai danger pour la faune sauvage, le bétail et les randonneurs. Rendez-vous l'an prochain pour de nouveaux chantiers en Ubaye...



© François Breton

Hautes vallées du Var et du Verdon

Vers de nouveaux horizons...

Depuis 1987, date de la première réintroduction, les gardes du Mercantour effectuent des comptages de bouquetins tous les ans dans les hautes vallées du Var et du Verdon. Aujourd'hui 90 animaux sont dénombrés à proximité des Tours du lac d'Allos. Depuis 4 ans, certains de ceux-là sont partis découvrir un massif situé à 4 km au sud.

Les garde-moniteurs ont donc organisé une journée de prospection : 7 bouquetins ont été observés sur le sommet de la Noncière... le début d'une colonisation ?



© Franck Guigo / PNM

Hautes vallées du Var et du Cians

Des triangles bleus sur les arbres !

A Entraunes, la mairie a décidé de laisser vieillir quelques arbres pour améliorer la biodiversité de la forêt habituellement exploitée. Ainsi, sont conservés désormais des arbres ayant un gros diamètre ou présentant des cavités. Ces caractéristiques permettent l'installation de champignons, d'insectes, d'oiseaux ou de mammifères. Ces arbres sont marqués d'un triangle de couleur. Découvre-les dans le bois de la Moulière. Dans les autres vallées du Mercantour, des projets sont en cours, ouvre l'œil !



Vallées de la Bévéra

Une nouvelle vie pour le Mangiabo

Depuis de nombreuses années, le sommet du Mangiabo, situé dans la zone coeur du Parc national, était partagé en deux pâturages par une clôture de 2,5 km ! Mais elle n'était plus utilisée par les bergers et elle gênait considérablement la circulation des animaux sauvages. En octobre 2011, cette barrière a été démontée et enlevée par hélicoptère grâce à l'aide de 24 jeunes volontaires d'UNIS-CITE et de l'Office franco-allemand pour la jeunesse. Dorénavant il n'y a plus d'obstacle pour les hommes comme pour les animaux !



Brèves inter-secteurs

Dans le Mercantour, quel âge ont les plus gros arbres ?

Jusqu'à 1 000 ans ! Aujourd'hui ces ancêtres font partie de notre histoire et de notre patrimoine naturel, on se doit de les protéger. Les garde-moniteurs les inventorient actuellement et réalisent une carte de leur localisation. Si tu en connais, n'hésite pas à leur signaler tes découvertes. En même temps, pensons à laisser vieillir quelques vieux mélèzes de 300 ans qui deviendront très vieux pour les générations futures...





Gipe-to s'amuse

Jeu

Le but du jeu consiste à remplir la grille de mots mêlés à l'aide des noms d'arbres ci-dessous. Pour t'aider, Gipe-to t'a dessiné les feuilles de chacun de ces arbres et t'indique leur emplacement dans la grille :

- Frêne
- Sorbier
- Saule
- Tremble
- Epicéa
- Erable
- Chataignier
- Cytise
- Noisetier
- Mélèze

